

A.U.F.

Autor(en): **Hamburger, Anny**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **63 (1975)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-274046>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Après le Congrès de Berne

Au cours des trois journées du Congrès suisse pour l'année internationale de la femme 1975, certaines participantes se sont étonnées de ne pas voir figurer au programme le problème de la prostitution. Ce n'est pas un oubli ni un manque d'intérêt de la part de l'Association Joséphine Butler ou de la section suisse de la Fédération Abolitionniste Internationale (Information abolitionniste) mais une attitude d'attente. Le problème est trop vaste ou trop restreint pour trouver place au Congrès.

Trop restreint si l'on pense à la très petite minorité de femmes suisses concernées et dont la situation marginale cadre mal avec l'orientation du congrès. Trop vaste si les hommes et les femmes suisses prenaient enfin à cœur d'obtenir de nos autorités la ratification de la Convention des Nations Unies de 1949, dénommée Convention unifiée. Elle énonce la politique abolitionniste défendue par la Fédération Abolitionniste Internationale. Cette politique ne cherche pas à abolir la prostitution mais à abolir toute réglementation discriminatoire envers une certaine catégorie de personnes (celles qui se livrent à la prostitution) et toute forme d'exploitation de la prostitution d'autrui qui peut aller jusqu'à la traite (commerce) d'êtres humains.

Maintenant que la Suisse a pu ratifier la Charte des Droits de l'Homme, rien ne l'empêche d'aller plus loin en ratifiant cette convention. Ainsi une fraction de la population, si minime soit-elle, ne pourra plus être traitée arbitrairement ou exploitée sans scrupules.

Ces quelques lignes ne sont qu'un jalon posé. L'information abolitionniste (case postale 149, 1211 Genève 4) recevra avec grand intérêt les suggestions à ce sujet.

Et vous, amies lectrices, puissiez-vous être sensibilisées par cette forme d'injustice et de discrimination si peu en harmonie avec tout ce qui a été dit au Congrès de Berne !

I. Pfähler, présidente de l'Association Joséphine Butler

Nouvelles de Suisse allemande et d'ailleurs

L'industrie chimique bâloise a mis en vigueur le 1er janvier 1975, un nouveau contrat collectif prévoyant, outre une augmentation générale des salaires de base des employés, une augmentation supplémentaire des salaires féminins, afin que ceux-ci soient réajustés aux salaires masculins.

Le Parti libéral suisse a approuvé le rapport concernant la position sociale de la femme suisse, et estime que cette publication contribue favorablement à fixer le rôle de la femme dans la société suisse.

Pour concrétiser les efforts entrepris, le Parti libéral préconise l'examen dudit rapport par une commission d'experts, mais il estime inutile de créer un office spécial chargé des problèmes de la femme.

Les préjugés, quant au rôle biologique de la femme, doivent disparaître à tout prix, mais cette nouvelle tendance à l'égalité totale ne doit pas faire négliger, pour autant, les problèmes spécifiques de la femme.

Les citoyens de la commune engadinoise de Guarda ont repoussé par 20 voix contre 6 la proposition d'accorder le droit de vote aux femmes en matière communale (sic)...

A Zurich s'est fondé le jour de l'ouverture du Congrès de la Femme, le « Men's Liberation Club », dûment inscrit au registre du commerce et comportant sept membres fondateurs. Le MLC n'est pas antiféministe, déclare son vice-président, il craint simplement la montée d'un matriarcat de femmes masculinisées...

A Morges, il y aura bientôt le premier musée du Service complémentaire féminin de Suisse. Ce dernier sera intégré au Musée militaire vaudois, au château de Morges. Toutes les anciennes SCF qui posséderaient des photos ou d'autres souvenirs de leur temps de service, sont priées de les mettre à disposition.

Une exposition « Frauen sehen Frauen » (Les femmes vues par des femmes) a eu lieu à Zurich au mois de janvier. Cette manifestation faite de manière intelligente, par des tableaux, photos, textes, films, bandes enregistrées, etc. attira beaucoup de monde, hommes et femmes.

Dans une petite ville d'Ecosse, un époux de 26 ans a été condamné à 5 livres d'amende pour avoir frappé sa femme. Le juge a expliqué, qu'à son avis, il est parfaitement normal et même recommandé de battre sa femme sur le derrière si elle ne se conduit pas comme le désire son mari, mais qu'il ne faut pas toucher à son visage...
Vive l'égalité des sexes...

Dans l'Etat de Michigan, aux USA, les toilettes payantes devront bientôt disparaître si une motion des groupements féminins de Lansing est acceptée. Le président de la commission de contrôle des restaurants de la région donne raison aux femmes en estimant discriminatoire que ces dernières doivent trouver une pièce de monnaie adéquate pour pouvoir se soulager, alors que pour les hommes, le problème ne se pose jamais...

Irène-Louise.

LES « MISS », VESTALES MODERNES

Miss Monde 1974 n'avait pas plutôt été élue qu'on s'est aperçu qu'elle était... mère célibataire ! Cet état ne lui permettait pas d'accéder au titre de Miss Monde, elle dut l'abandonner !

Y aurait-il les mêmes exigences pour une Miss que pour une vestale d'autrefois ?

LE MEN'S LIB CLUB

Au moment où le Congrès battait son plein à Berne, des Zurichois ont inscrit le « Men's Lib Club » au registre du commerce helvétique, pour soutenir leurs compagnons d'infortune paralysés par une main féminine (tyrannique). Le juriste qui préside ce club a confié à Isabelle Guisan qui l'interviewait : « Nous ne sommes pas misogynes, au contraire, mais les femmes ont tendance à vouloir s'emparer des positions de commande ; si elles y arrivent — ce n'est pas encore le cas, mais peut-être dans cinquante ans — c'est la fin de notre vie politique actuelle. » Le club n'a pas encore de programme précis : des discussions, des conférences (Esther Vilar ?)...

L'agriculture de montagne face au tourisme

Billet de la paysanne



Un paysan de la montagne, qu'il soit des Préalpes ou du Jura, a une vie bien particulière. L'altitude de son exploitation l'oblige à des travaux et à un comportement différents de ceux du paysan de la plaine. L'hiver long et rude lui amène la neige où la pelle entre en action pour ouvrir les chemins de la maison à l'étable, de l'étable à la laiterie, et jusqu'à l'école ou au magasin. L'été très court est tout entier consacré à la récolte du fourrage pour le bétail et des provisions du ménage. Cette existence laborieuse est heureusement compensée par une nature, un décor souvent incomparable. Les sites et panoramas attirent beaucoup de touristes et autres vacanciers. Le village s'agrandit, les chalets se multiplient. La vie s'anime surtout pendant les vacances. Le citadin, toujours à l'affût de pittoresque, se risque au jardin de la ferme, à la grange, à l'écurie. Il devient très vite un bon client de la paysanne. On se rencontre aussi à la laiterie, au magasin, dans les cafés. L'échange va se faire apportant à la famille paysanne un souffle extérieur distrayant et instructif. Les enfants jouant ensemble, travaillent aussi ensemble. Quel gosse de la ville n'est pas fier de grimper sur le tracteur, de conduire les chevaux, de manier la fourche ou le râteau. De même le fils du paysan sera heureux de pouvoir aller à la piscine ou participer à une excursion avec ses amis de vacances.

Ainsi, peu à peu la vie du village montagnard se transforme, s'aère, s'organise.

L'agriculteur fauchera les parcs des chalets, il transportera le fumier des plate-bandes. La fermière cultivera dans son jardin les légumes et les fruits qu'elle pourra vendre aux estivants. Elle élèvera aussi lapins et volailles dans ce but. Ainsi l'exploitation se transformera, aura une activité plus étendue. Le vacancier en retour réparera une montre défectueuse, apportera de la ville quelque produit nouveau, organisera une soirée familiale, offrira son aide à une société villageoise. Sur le plan communal aussi la municipalité aura à faire face à des problèmes nouveaux, aménagement du territoire et améliorations foncières entre autres, qui seront utiles à tous. Les ventes de terrains, les impôts et autres contributions amélioreront le niveau financier de la communauté. Ces échanges, profitant à chacun, sont le fruit d'esprits coopératifs et compréhensifs. Le montagnard a dès lors besoin du tourisme pour vivre. Il doit en être conscient pour remplir son rôle. Il sera obligé de sortir de sa coquille pour s'intéresser à de nouvelles notions. Il saura accueillir les hôtes du village, les renseigner, les guider. Ainsi il contribuera à la rencontre ville-montagne. C'est ainsi seulement que l'agriculture de montagne pourra subsister, pour garder à nos stations un décor et une vie nécessaires.

J. Petitpierre

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES CLUBS SOROPTIMISTES DE SUISSE

« L'UNION NATIONALE SUISSE des CLUBS SOROPTIMISTES, tiendra son ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, le 1er MARS 1975, au Musée d'art et d'histoire, à Fribourg. »

A. U. F.

* Dans son discours d'inauguration au Congrès de Berne, M. le conseiller fédéral Hürlimann a souligné l'intérêt que mérite le statut de la femme seule. Le rapport sociologique paru en 1974 passe sous silence les conditions de vie des 245 000 femmes célibataires âgées de plus de trente ans. Il est certain que ce rapport servira de base de discussion à de nombreux groupements intéressés à la question féminine et que par ce fait la condition de la femme célibataire sera exclue une fois de plus et des débats et des décisions qui en découleront. C'est la raison pour laquelle quelques femmes se sont réunies en un groupe de travail (AUF - Arbeitsgruppe unverheirateter Frauen) se proposant comme but de créer des liens entre femmes célibataires afin qu'elles puissent mieux défendre leur cause. Une enquête est en préparation.

* Nous serions heureuses de collaborer avec des groupements semblables en Suisse romande. Que les lectrices intéressées veuillent bien prendre contact avec nous.

Pour AUF
(Frau) Anny Hamburger
Kanzleigässli 6
4800 Zofingen

La rédaction de « Femme suisses » publie un résumé du texte que le MLF-Genève nous communique :

A PROPOS DE L'ANTI-CONGRÈS

Il a été assez question de l'anti-congrès dans la presse pour que nous ne répétions pas ici, en détail, ce qui s'est passé.

Il nous semble cependant important de montrer comment et en quoi notre pensée et nos actions féministes diffèrent de celles des groupes féminins officiels et donc du Congrès.

Thèmes traités

Nous ne censurons pas les questions brûlantes ni les débats houleux voire agressifs qu'elles pourraient susciter.

Les discussions qui ont eu lieu autour de la question des homosexuelles ont été très enrichissantes : pas d'attaques émotionnelles ni d'agressivité défensive ; pas de défense acharnée d'une morale ou d'une normalité, chacune pouvant exister dans ce qu'elle a choisi de vivre.

De l'avortement nous ne parlerons pas ; notre mouvement n'a que trop été présenté comme son champion ; il est temps de montrer que nous luttons pour d'autres choses aussi ! Nous avons

développé entre autres les thèmes suivants :

- le travail ménager ;
- l'autonomie des femmes face à la médecine ;
- l'éducation des petites filles ;
- les femmes au travail ;
- le mariage, contrat de travail pour les femmes.

Autour des stands et panneaux, après les films, pièces de théâtre et montages audio-visuels que nous avons présentés, se sont déroulées de nombreuses discussions spontanées ou planifiées.

Notre réflexion part du fait que la vie dite privée est politique, que tout acte de notre vie de femme a une portée politique.

Féminisme et analyse politique sont donc indissociables.

C'est en confrontant nos expériences personnelles que nous avons défini nos luttes et que nous avons vu que changer notre condition de femmes c'est aussi changer la société.

Un groupe de femmes du MLF Genève

Lydia Daïnow
GENÈVE

INSTITUT DE BEAUTÉ

Des soins de beauté individualisés avec les produits

LYDIA DAÏNOW
17, r. Pierre-Fatio Tél. 35 30 31